

† Les réalisations de l'association

Grâce aux mois de septembre et d'octobre fort agréables, des travaux de prospection ont été menés pour recenser d'éventuels glaciers non encore répertoriés. C'est ainsi que les glaciers du Mont Valier et de Barroude ont été rajoutés à l'inventaire.

Le travail de pérennisation des anciens repères peinture, pour le Parc National des Pyrénées, a été terminé avec succès et c'est 51 spits avec plaquettes gravées qui ont été implantés.

Les conférences continuent d'avoir du succès et quelques dates sont déjà fixées pour Bordeaux, Toulouse, Vic-en-Bigorre, Saint-Lary, Barèges... Voici le résumé de la conférence tout public intitulée "Les Glaciers des Pyrénées face au Réchauffement du Climat" :

La chaîne des Pyrénées abrite les glaciers, symbole du paysage de haute montagne, les plus méridionaux d'Europe. Ici, ils se trouvent à la limite de leurs conditions d'existence et leur présence quasi invraisemblable confère au massif un certain "prestige".

Depuis plus d'un siècle, ils connaissent une régression spectaculaire associée au réchauffement du climat, celle-ci est facilement appréciable grâce aux photographies anciennes. Néanmoins, une quarantaine de glaciers résident encore sur les pentes des plus hauts sommets et leur superficie totale représente 500 hectares.

Ces glaciers possèdent chacun leur originalité, l'un présente les crevasses les plus effrayantes, celui-ci est le plus oriental de la chaîne, un autre détient le record de l'altitude la plus basse, celui-là a été le lieu d'une tragédie humaine terrifiante...

Les tables glaciaires, la rimaye, les séracs, la farine glaciaire, les moraines, la puce des glaciers, les bédrières [...] sont autant d'éléments caractéristiques des glaciers à découvrir.

Dans le cadre de la semaine de la science (en octobre), un diaporama a été conçu spécialement pour un public d'école primaire et il a eu un grand succès.

† Les projets

Un projet ambitieux pour l'été 2002, intitulé "Les Glaciers des Pyrénées, de Précieux Indicateurs Environnementaux" vise à mettre en place le système international de mesure de l'état de santé d'un glacier : le bilan annuel de masse glaciaire. Pour ce faire, le glacier d'Ossoue (massif du Vignemale) a été sélectionné en raison de ses antécédents en termes d'études. Actuellement, le projet est dans les mains des différents partenaires financiers sollicités. Nous souhaitons avec force qu'ils sauront apprécier les qualités solides, originales, innovatrices, transfrontalières, d'actualité, d'intérêt général... de ce projet.

De plus, un enseignement de "glaciologie pyrénéenne" doit être détaillé et serait dispensé à certaines formations spécifiques liées au milieu montagnard. Les conférences continueront de diffuser la connaissance sur ce sujet bien mal connu. Et bientôt l'incontournable site internet sera terminé, vous aurez dans le prochain bulletin l'adresse du site de l'association Moraine.

Réalisation : Emilie Mervoyer et Pierre René
Décembre 2001



Association Pyrénéenne de Glaciologie

BULLETIN DE L'ASSOCIATION MORAINES N°2

Association MORAINES

Adresse de correspondance

Pierre René
13 rue Sainte Croix
31 230 L'Isle-en-Dodon

☎ 05 61 88 77 63
☎ 06 22 78 07 95
☐ asso.moraine@wanadoo.fr

Siège social

Mairie de Luchon
23 allées d'Etigny
31 110 Bagnères-de-Luchon

Sachez qu'après un été bien agréable pour les randonneurs mais douloureux pour les glaciers, ces derniers ont enfin reçu, vers la fin octobre, leur première chute de neige de la saison. Cet immense tapis blanc qui s'épaissit tout au long de l'hiver, leur permet, pour environ six mois, de souffler un peu dans leur lente régression commencée il y a 150 ans. C'est ainsi qu'actuellement les glaciers, à l'image de celui d'Aneto illustré ci-dessus, se trouvent "bien au froid" sous une épaisse couverture neigeuse !



Glacier d'Aneto depuis les environs de la Tucu Blanca de Pomèro
Cliché : P. René, 12-05-01

Ce deuxième bulletin vous fera découvrir deux nouveaux glaciers bien originaux et à rajouter dans la liste déjà bien fournie. Une histoire peu connue vous sera contée, il s'agit de celle d'un chasseur d'isards qui termina sa vie dans les entrailles du glacier de Pays Baché (massif du Pic Long). Son corps ne réapparut que 28 ans plus tard...

SOMMAIRE

Et le glacier du Mont Valier ?	p2
Et celui de Barroude ?	p2
La tragédie d'un jeune chasseur d'isards...	p3
Les réalisations de l'association	p4
Les projets	p4

† Et le glacier du Mont Valier ?

Alors que tous les glaciers des Pyrénées se situent dans les massifs dépassant les 3000m d'altitude, qu'ils sont éloignés les uns des autres de 10 kilomètres tout au plus, il y en a un qui vient bouleverser ces statistiques. En effet, sur les pentes du majestueux Mont Valier (2838m), un véritable petit glacier subsiste et son premier voisin se trouve à pas moins de 40 kilomètres.

Cet unique glacier du département ariégeois est dit "de régénération", c'est à dire formé aux pieds de parois abruptes, grâce à de nombreuses avalanches. Ce glacier est connu depuis bien longtemps puisqu'on trouve des informations à son sujet dans de vieux documents, on peut ainsi lire qu'il mesurait environ 11 hectares au début du XX^{ème} siècle (chiffre étonnamment élevé lorsqu'on connaît la topographie des lieux !).

- Caractéristiques géographiques et physiques -

Sommet dominant : Mont Valier (2838m)
Commune : Seix (09)
Coord. géo. : 42°47'59" lat. N / 1°05'25" long. E
Nature du substratum : Granite
Réseau hydrographique : Le Salat
Exposition : Est
Surface horizontale : 2ha
Altitudes extrêmes : 2350m / 2500m
Altitude moyenne : 2425m
Dénivellation : 150m
Catégorie : gl. véritable
Type : gl. de régénération et suspendu



† Et celui de Barroude ?

C'est depuis le refuge de Barroude que l'on a cette magnifique vue. La photo est marquée par la puissante moraine latérale construite par le glacier lors du Petit Age Glaciaire (période de refroidissement située entre 1550 et 1850). On note aussi la couleur laiteuse du lac, celle-ci est due à la présence de farine glaciaire (poussière de roche) fabriquée par le glacier et apportée jusqu'au lac par le torrent glaciaire.



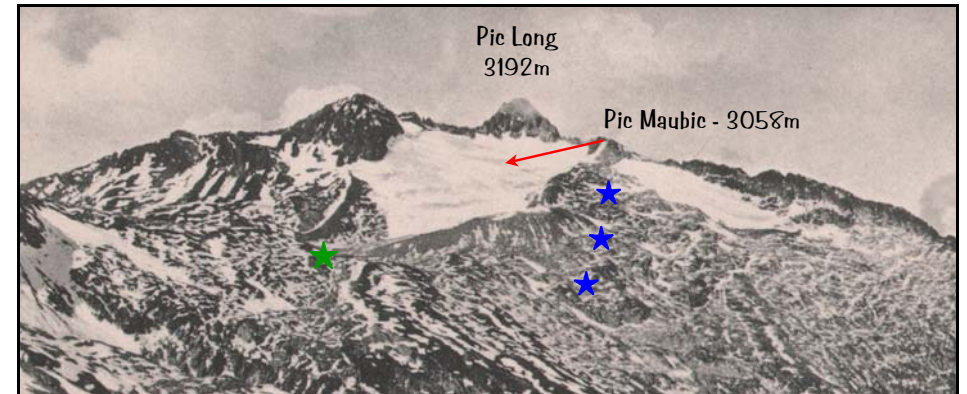
- Caractéristiques géographiques et physiques -

Sommet dominant : Pic de Troumouse (3085m)
Commune : Aragnouet (65)
Coord. géo. : 42°43'36" lat. N / 0°08'38" long. E
Nature du substratum : Calcaires / Pélites
Réseau hydrographique : NESTE d'Aure
Exposition : Nord à Nord-Est
Surface horizontale : 5ha
Altitudes extrêmes : 2370m / 2580m
Altitude moyenne : 2475m
Dénivellation : 210m
Catégorie : gl. résiduel
Type : gl. de régénération

† La tragédie d'un jeune chasseur d'isards ...

Le 31 juillet 1840, dans le village d'Aragnouet en haute vallée d'Aure (Hautes-Pyrénées), une équipe de 4 jeunes chasseurs d'isards partent très tôt le matin pour le secteur du Pic Long où ils espèrent une chasse fructueuse. En effet, dans trois jours, c'est la fête annuelle du village. Vers 2 h de l'après-midi, ils parviennent au Pic Maubic et Caubet surnommé Pays Baché (signifiant "pays plat" car Caubet venait de la plaine) donna les instructions de la chasse. C'est ainsi que les trois chasseurs ★ allèrent se poster tandis que Caubet → devait descendre le glacier en tirant des coups de fusils en l'air, ce qui devait rabattre des isards vers les chasseurs. Mais au bout de trois heures, il n'y avait toujours pas eu le moindre coup de feu, si bien que les trois chasseurs descendirent chacun leur tour au point de rendez-vous, puis au village. Ils ne trouvèrent pas de trace de Caubet et pensèrent qu'il avait poursuivi la chasse seul en dormant dans quelques cabanes existantes là-haut.

Quatre jours passèrent et toujours aucune nouvelle de Caubet si bien qu'une équipe partie à sa recherche. Arrivés de nouveau au Pic Maubic, les jeunes chasseurs purent suivre les traces de Caubet, encore visibles, qui s'avançaient sur le glacier. Au bout de 200 mètres, les traces s'arrêtaient net devant une effrayante crevasse où ils comprirent que Caubet avait chuté. De nombreuses tentatives de descente dans la crevasse furent entreprises mais sans le moindre succès.



Massif du Pic Long (après une chute de neige) depuis le Pic d'Estaragne. Cliché : Eydoux - Maury, 22-09-1903

Le 31 juillet 1868 (28 ans plus tard jour pour jour), alors que la fête annuelle du village d'Aragnouet approche, trois chasseurs coursent un isard déjà blessé dans le secteur du Pic Long. La bête disparaît derrière un gros rocher dans les environs du front du glacier ★. Une fois sur place, l'isard avait disparu mais un cadavre humain gisait sur le sol. Les hommes comprirent vite qu'il s'agissait de Caubet et la nouvelle se répandit rapidement dans la vallée d'Aure si bien que les gendarmes montèrent au glacier afin d'établir le procès verbal de la mort de Caubet.

Cette terrible histoire était la preuve du mouvement des glaciers et depuis lors, le glacier Est du Pic Long est devenu le glacier de Pays Baché.